

LA MUSIQUE DE L'AMOUR

Transporté, je me baigne

Dans l'océan mauve des mots !

Mon âme tremble et se perd

Dans l'azur de ton âme de lumière !

Les mots bataillent dur

Avec le sang bouillonnant,

Les mots de feu nés

Dans le riche jardin de la belle saison,

Là où la l'agile alouette enchante les arbres

Et la frêle cigale lit en pleurant

Les évangiles de l'amour.

Les ronces printanières

Bercent tendrement

Les nids où dorment

Les émouvants jeunes oisillons !

Une fine pluie caresse

Avec une extrême délicatesse

Les feuilles des frênes

Et les transparents calices des fleurs !

Ô mon ange, tout est source de joie infinie,

Tout est espoir de vie exubérante

Et le navire du bonheur

Vogue vers les rives suaves du bonheur !

Ô musique de l'amour,

Musique qui me fait oublier l'heure qu'il est

Perdu que je suis dans bras

De cette magique félicité !

Ô cette couleur bleue de l'instant,

Ô Vierge Déipara couronnée d'étoiles

Qui veille nuit et jour sur moi !

Athanase Vantchev de Thracy

Paris, le 1^{er} juin 2020

Glose :

Déipara (n.f.) : il s'agit de la sainte Vierge, celle qui enfante Dieu, génitrice de Dieu.

Étymologie : calque du grec [Θεοτόκος](#), *theotókos*, « Mère de Dieu ».

De
le verbe grec
aro
, «[enfanter] »

dei, «[Dieu] » «[et
p

;